Maubeuge (59) : infiltration islamiste chez LFI, fracture entre deux gauches et militants qui dénoncent un “noyautage”

04/11/2025 à 22h17



Depuis plusieurs mois, le Nord bruisse de rumeurs d’« entrisme islamiste » au sein de La France insoumise. À Maubeuge, Denain et Grande-Synthe, des figures locales alertent sur la présence de militants « connus pour être proches des Frères musulmans ». Cédric Brun, syndicaliste CGT et ex-élu LFI, a claqué la porte du mouvement après avoir vu lors d’une réunion publique à Maubeuge, le 24 septembre, deux visages bien connus : *Soufiane Iquioussen* et *Youssouf Feddal*. « Depuis le 7 Octobre, on a vu arriver des gens connus pour être proches des Frères musulmans », déclare-t-il. « Leurs seuls sujets, c’est le halal dans les cantines, le voile et la Palestine ».

À Denain, le nom Iquioussen renvoie immédiatement au père, *Hassan*, expulsé en 2022 pour « provocation à la haine ». Le fils, *Soufiane*, ancien militant PS, n’a jamais condamné clairement les propos de son père, dont il dit seulement : « Lui, c’est lui, et moi, c’est moi ». Des militants racontent

ses thématiques insistantes : *« Il m'a dit qu'on allait aller chercher les quartiers populaires, parler du voile, du halal et de la Palestine. »* Dans la région, des notes du renseignement décrivent une *« famille aux agissements douteux »* et évoquent même un *« patrimoine immobilier conséquent »* lié à des soupçons de marchandage de sommeil. Face à la méfiance des militants locaux, les deux hommes ont monté leur propre groupe, soutenus par d'autres figures, dont *Kamal Said Mohamed*, organisateur de rassemblements pro-palestiniens lié à des milieux dissous pour propagande antisémite.

Les tensions explosent : Cédric Brun dénonce un « noyautage », puis est accusé d'« islamophobie » par les siens. Sur X, le député Ugo Bernalicis écrit : *« La dérive idéologique de l'islamophobe Cédric Brun ne date pas d'hier. »* Le syndicaliste finit par quitter LFI, tout comme d'autres anciens militants historiques, exclus ou découragés. *« Je me suis toujours battu contre le racisme, mais cette nouvelle stratégie fait monter le RN »,* témoigne Fabrice Preux. D'autres parlent d'un lent poison : *« Ils disaient que la religion restait à la porte de la mosquée. C'était un poison lent. Aujourd'hui, c'est devenu plus affirmé. Les insoumis savent, on ne peut plus passer à côté. »*

Entre anciens syndicalistes anticléricaux et nouveaux militants communautaires, le fossé est devenu un gouffre. *« Leurs trois sujets, c'est le foot en salle, les mosquées et la Palestine »,* soupire un élu local. Les vieux bastions ouvriers, eux, se vident peu à peu : *« Avant, le travail structurait la ville. Maintenant, ce sont les sociabilités identitaires qui restent. Mais sur ce terrain, la gauche est perdante. »*

Libération